

BRUGGE

MUSEA  
BRUGGE

## DOSSIER DE PRESSE

# PIETER POURBUS ET LES MAÎTRES OUBLIÉS

Groeningemuseum Brugge, 13 oktober 2017 – 21 januari 2018

# EXPOSITION PIETER POURBUS ET LES MAÎTRES OUBLIÉS

## EN BREF

Partez cet automne à la rencontre des maîtres brugeois oubliés du 16ème siècle. Découvrez le monde de l'art à Bruges à une époque de récession économique et admirez l'œuvre impressionnante de Pieter Pourbus et des maîtres oubliés comme Marcus Gerards, Pieter I Claeissens et ses fils Gillis, Pieter II et Antonius.

Bruges fut confrontée au cours du 16ème siècle à un déclin économique qui entraîna un exil massif de sa population. Les jeunes talents artistiques partaient tous s'établir à Anvers, qui profita de l'occasion pour s'autoproclamer nouvelle capitale de l'art en Flandre. Néanmoins, la ville de Bruges, renommée pour son patrimoine et sa tradition artistique, vit apparaître un tout nouveau style s'appuyant sur ce riche passé.

Pieter Pourbus faisait figure d'exception lorsqu'il débuta en 1543 chez Lancelot Blondeel à Bruges. Sous l'œil expérimenté du maître brugeois, Pourbus évolua rapidement jusqu'à devenir le jeune talent du moment, à qui l'on confiait de nombreux projets de premier plan, allant du Jugement dernier et de l'Annonciation à des portraits de familles en vue saisissants de réalisme.

La surprise (parmi d'autres) que l'exposition vous réserve concerne l'œuvre de la famille Claeissens, ignorée pendant de longs siècles, mais qui grâce à une étude récente a été identifiée et reconstituée dans son intégralité. En exclusivité, venez faire connaissance avec la collection étendue de Pieter Claeissens I et de ses fils Gillis, Pieter II et Antonius.

## INFO COMPLÉMENTAIRE

Par Anne van Oosterwijk

Source: Museumbulletin 3/2017

En 1998 se tint au Sint-Janshospitaal l'exposition 'Bruges et la Renaissance, de Memling à Pourbus'. L'exposition se situait entre les dernières décennies du glorieux 15ème siècle, avec Hans Memling et Gerard David, et l'époque du 'dernier des Primitifs flamands' avec Pieter Pourbus. Les artistes actifs durant la seconde moitié du 16ème siècle, comme les membres de la famille Claeissens, y furent donc traités en parents pauvres. C'est ainsi que la vision dominante faisant de Pourbus l'unique artiste d'importance de cette période fut une nouvelle fois confortée par cette exposition qui ne saisit pas l'occasion d'intéresser le public à l'art de cette deuxième moitié du 16ème siècle.

Dans le contexte de cette exposition, quelques scientifiques consacrèrent enfin leurs recherches à ces maîtres brugeois oubliés. C'est le résultat de leurs efforts qui est donc à la base de cette exposition 'Pieter Pourbus et les maîtres oubliés', qui se tiendra au Groeningemuseum du 13 octobre 2017 au 21 janvier 2018.

## Récession économique à Bruges

La récession économique que subit la ville de Bruges à la fin du 15ème siècle est un fait historique connu de tous. Outre les tensions politiques de l'époque, apparues avec le décès inopiné de la duchesse Marie de Bourgogne en 1482, la ville devait également faire face à un ensablement progressif de son bras de mer, le Zwin, ce qui rendait l'accès à la cité par voie d'eau de plus en plus difficile. De plus, la gestion protectionniste des guildes de corps de métiers locales entravaient grandement les activités des marchands étrangers, qui fuirent en masse cette métropole jadis fourmillante d'activités commerciales internationales. Dans les siècles qui suivirent, les tentatives de relance de l'économie se soldèrent par un appauvrissement toujours plus généralisé des couches inférieures de la population. Le salaire des travailleurs n'augmenta pas des décennies durant, alors que le coût de la vie était en hausse constante. Les artisans bien formés se mirent à leur tour à quitter le navire, laissant seulement derrière eux la main-d'œuvre non qualifiée, qui vivait dans la misère.



Bruges était donc à l'époque une ville à deux visages, où le contraste entre la population et l'élite, constituée de la noblesse et des classes moyennes aisées, était très marqué. Cette classe supérieure, même si elle avait été réduite en nombre, continuait à disposer d'une grande richesse et restait très active sur le plan intellectuel. Parmi ces patriciens figurent un grand nombre d'humanistes célèbres, comme Juan Luis Vives, Marcus Laurinus, Antoon Schoonhoven et Frans Goethals. Dans une de ses lettres, Desiderius Erasmus se risqua même à désigner Bruges comme étant l'« Athènes du Nord ». C'est précisément ce gratin de la société brugeoise qui continue à commander des œuvres aux peintres renommés d'alors, comme Pieter Pourbus, Marcus Gerards et les membres de la famille Claeissens. Le donneur d'ordre de la peinture *Les sept merveilles de Bruges* par Pieter I Claeissens était fort probablement aussi un des leurs. Cette toile, qui représente dans un champ de ruines sept édifices importants, vise à visualiser la grandeur du passé de la cité. De gauche à droite, l'on distingue la Waterhuys, la Onze-Lieve-Vrouwekerk (Église Notre-Dame), la Waterhalle, le Belfort (Beffroi) et, en deuxième rangée, la Poortersloge (Loge des Bourgeois), la Maison aux Sept tours et enfin la Oosterlingenhuis (maison de nation des marchands de l'Est). La façon dont le peintre a choisi de représenter ce paysage urbain évoque la perception qu'on avait, à la fin du Moyen-âge, de Rome: une ville désormais en ruine, mais dont les vestiges

rappelaient toujours la grandeur de son passé. À l'avant-plan, dans l'un des édifices délabrés se trouve un ermite en habit Renaissance à côté d'un feu. Il observe à distance le commun qui, sur la Marktplaats (Grand-Place), s'agglutine autour des diseurs de bonne aventure et autres charlatans.

### L'art de la peinture

En 1500, de nombreux artistes travaillaient encore à Bruges, parmi lesquels Gerard David et Jan Provoost. Mais lorsque Pieter I Claeissens (1499/1500-1576) devint franc maître en 1530, le secteur de l'art avait radicalement changé. Au moment où il s'installa en 1540 dans son atelier de la rue Oude Zak, tous les artistes susmentionnés étaient décédés et c'était dorénavant Adriaen Isenbrandt, Ambrosius Benson et Lancelot Blondeel qui dominaient le marché.

Le rôle joué par Pieter I Claeissens dans ce marché artistique est resté longtemps obscur, entre autres parce que son œuvre n'avait pas été reconstituée de manière cohérente. La récente étude effectuée pour cette exposition a permis pour la première fois de faire la lumière sur son travail accompli au fil des années. Certaines œuvres lui avaient déjà été attribuées par déduction, comme le diptyque commandé par l'abbé Antoine Wydoit. James Weale mentionnait déjà la signature OPVS PETRI NICOLAI MORAVLI BRUGIS IN FLANDRIA IN PLATEA





QUAE DICITUR DEN HOVDEN SACK ('Une œuvre de Petrus Nicolai Moraulus de Bruges en Flandre dans la rue appelée Oude Zak'), figurant sur 5 peintures et qu'il pouvait dès lors mettre en relation avec leur supposé créateur Pieter I Claeissens. Mais cette identification ne fut pas acceptée par tous, du fait que selon certains, le style conservateur de Petri Nicolai ne cadrerait pas avec la période très dynamique de Pieter I Claeissens entre 1530-1576. Un style nettement plus progressiste caractérisait en effet la peinture de cette période.

Didier Martens et Barbara Kiss ont définitivement pu trancher la question en 2003 grâce à un examen approfondi de la liste d'enregistrement et du livre commémoratif de la Guilde des Peintres et Selliers, dans lesquels il apparut qu'un seul artiste avait fait usage du nom de Petri Nicolai et qu'il s'agissait bien de Pieter I

Claeissens.

L'étude de quatre des cinq panneaux signés (le cinquième ayant disparu depuis 1951) en prélude de cette exposition a fourni une image cohérente du style de peinture et de composition de ce maître. De plus, deux peintures ont fait l'objet d'une réflectographie infrarouge qui a permis d'étudier en détail les dessins sous-jacents. Le premier dessin sur le panneau avec couche de fond, qui n'était pas destiné à être vu par le client ni par le spectateur actuel, est apparu comme caractéristique de Pieter I, venant de ce fait conforter l'attribution de cette peinture à ce maître.

L'exposition montre pour la première fois son œuvre récemment reconstituée. Parmi les nouvelles attributions se trouvent des tableaux auparavant attribués à Ambrosius Benson, comme par exemple Sainte Ursule. L'œuvre attribuée à Benson est majoritairement basée







sur la reconstruction, car il ne reste à ce jour que deux tableaux monogrammés qui ont été conservés (La Sainte Famille au Groeningemuseum et le Retable de saint Antoine au Musée royal des Beaux-Arts de Belgique de Bruxelles). La similitude de certains traits de style entre les deux artistes et la confusion d'attribution qui en découla mène à se poser certaines questions. Serait-il possible que Pieter I Claeissens, en train d'effectuer sa maîtrise, soit de 1520 à 1530, ait collaboré avec Benson? Ceci expliquerait en tout cas le fait que Pieter I Claeissens s'était fait une place dans le marché de l'exportation des œuvres d'art vers l'Espagne, où Benson était la figure de proue.

### Pieter Pourbus

Peu de temps après l'installation de l'atelier de Pieter I dans la rue Oude Zak, Pieter Pourbus

déménagea de Gouda (NL) à Bruges. À peine âgé de 20 ans, il y fut probablement attiré par Lancelot Blondeel, dont il épousa la fille Anna en 1545. Blondeel vit sans doute en Pourbus le successeur idéal pour reprendre ses activités. Alors que Blondeel aidait à maints égards Pourbus à se positionner dans la société de Bruges, Pourbus décida par lui-même de devenir membre de la Guilde des arbalétriers Saint-Georges. Cette affiliation lui fournit tout au long de sa carrière une belle et riche clientèle, issue de la classe moyenne aisée et de la basse noblesse, soit bon nombre de notables brugeois. En collaboration avec son beau-père, il peignit les Sept Vertus de Marie et participa à la réalisation du mausolée de Marguerite d'Autriche, pour lequel il dessina les cartons des vitraux et peignit deux panneaux du retable, dont seule l'Annonciation est conservée. Cette peinture, qui se distingue par sa haute qualité d'exécution





et le rendu magnifiquement réaliste des tissus, montre bien que Pourbus était en mesure de livrer des travaux de haut niveau.

La même année, Pourbus reçut commande du Brugse Vrije (Franc de Bruges) de la prestigieuse œuvre du Jugement Dernier, destiné au tribunal de la châtellenie. Le croquis d'étude, qui est resté conservé à ce jour et qui était probablement destiné à convaincre le donneur d'ordre de lui confier le travail, nous révèle comment Pourbus concevait sa composition et son impressionnante technique de fond coloré. Tant le dessin sous-jacent, révélé par la réflectographie infrarouge, que la peinture en elle-même, dévoilent la fascinante technique de réalisation de Pieter Pourbus. Une comparaison entre dessin sous-jacent et final permet de mettre en évidence les modifications apportées par l'artiste en cours d'exécution. Ainsi, l'on peut constater que Pourbus s'affranchit du modèle du Jugement Dernier de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine en donnant des ailes à ses anges, en abandonnant les ruines et en corrigeant la position des bras du Christ, qu'il fait pointer à la fois vers le haut, en direction des élus, et vers le bas pour désigner les damnés.

La découverte la plus surprenante dans le dessin sous-jacent est une inscription dans le ciel de 19 mots écrit en français en italique humaniste. Ce genre de texte, très inhabituel dans l'art brugeois, tout comme ce type d'écriture et l'usage du français, pourrait signifier que ce n'est pas Pourbus lui-même qui aurait apposé l'inscription, mais un de ses donneurs d'ordre. Ce qui permet d'en déduire que ceux-ci se rendaient dans son atelier pour suivre l'avancement du travail et y approuver les croquis, déterminant ainsi la composition définitive de l'œuvre.

Dans les années après 1550, Pourbus exécuta des travaux importants et de haut niveau, parmi lesquels le Triptyque Van Belle et les volets de la Noble Confrérie du Saint-Sang. Ses talents de portraitiste se sont aussi révélés dans les Portraits de Pieter Dominicle et de Livina van der Beke ainsi que dans l'œuvre récemment découverte Portrait d'une femme inconnue.

### L'atelier du Oude Zak

Pieter I Claeissens est le pater familias d'une famille d'artistes composée de 7 membres issus de 3 générations, dont les deux premiers apparaissent dans cette exposition. Au cours de la période 1560-1576, il a travaillé en collaboration étroite avec ses fils Gillis, Pieter II et Antonius dans son atelier de la rue Oude Zak. Antonius est le seul Claeissens à avoir quitté le bercail dans les années 1560 pour aller travailler avec Pourbus. Cette situation de travail complexe a créé des problèmes d'attribution des œuvres aux différents membres de la fratrie. Ainsi, le Triptyque de la famille Ontañeda-de Hertoghe a initialement été attribué à Antonius et Pieter I, mais les études actuelles et la réflectographie infrarouge font plutôt pencher dans la direction de Pieter II ou de Gillis. La collaboration entre ces quatre membres d'une même famille a par ailleurs rendu possible au sein de l'atelier une répartition du travail à la fois horizontale et verticale.

Aucune œuvre n'avait jusqu'à très récemment été attribuée à Gillis Claeissens. Ce n'est qu'en 2008 que quatre peintures en provenance de Budapest ont pu être mises en corrélation avec un contrat (conservé dans les archives du centre d'assistance sociale OCMW) conclu entre Claeys van de Kerchove et Gillis. Encore plus récemment, en 2015, l'excellent portrai-





tiste au monogramme G/E.C. apposé sur trois peintures a pu être identifié comme étant Gillis. Cette découverte a permis de mettre en lumière un aspect inconnu de l'art de la peinture brugeoise, étant donné qu'auparavant Pieter Pourbus était considéré comme le seul portraitiste de Bruges. Alors que Pourbus applique dans ses portraits les principes humanistes, représentant son personnage en pleine activité intellectuelle, Gillis s'attache davantage à évoquer l'opulence à travers les soieries et les bijoux. C'est la raison pour laquelle ses portraits sont particulièrement appréciés de la noblesse et qu'ils l'ont même conduit jusqu'à la cour de Farnèse ainsi qu'à celle d'Albert et d'Isabelle. Le portrait du jeune noble, qui illustre parfaitement son art, a été choisi pour la campagne publicitaire de cette exposition.

Tous les frères Claeissens ont donc chacun trouvé leur niche dans le marché de l'art. Pieter II a fait grand usage de compositions datant du



début du 16ème siècle, comme dans sa Maria Magdalena de 1602. Si cette charmante petite peinture n'avait pas été datée et signée, on l'aurait située, sur base de ses caractéristiques stylistiques, certainement un demi-siècle plus tôt. En effet, cette peinture est une copie d'une composition d'Isenbrant. Cette petite œuvre prouve que dans la Bruges du début du 17ème siècle, il y avait encore toujours un marché pour des compositions 'archaïques' de haute qualité évoquant la période des Primitifs flamands.

Antonius Claeissens a collaboré étroitement avec son frère Pieter sur le plan de la gestion et de l'administration du secteur artistique. Dans la guilde des peintres, après le décès de Pieter Pourbus, ils n'ont cessé d'assumer chacun à leur tour les fonctions de 'doyen' et de 'vinder'. En peinture, Antonius a néanmoins suivi une autre voie que son frère. Son œuvre se caractérise par des compositions modernistes



et des iconographies parfois nonchalamment exécutées, ainsi que par des séries de petits tableaux de qualité assez moyenne. Parmi le premier groupe, celui de ses œuvres innovatrices, il convient certainement de citer le Banquet des fonctionnaires de la ville, datant de 1574.

### Dynasties de peintres

Cette exposition retrace l'histoire de deux dynasties de peintres. Car l'atelier de Pieter Pourbus a également vu différents membres de sa famille travailler ensemble sur plusieurs générations. Pieter avait d'ailleurs lui aussi repris les rênes de l'atelier de son beau-père, Lancelot Blondeel. Il forma ensuite au début des années 60, son fils Frans I, qui poursuivit ses études à Anvers et qui fut désigné par

Karel van Mander comme étant l'apprenti le plus talentueux de Frans Floris. Frans I étant décédé précocement à l'âge de 36 ans, son fils Frans II fut envoyé en 1580 rejoindre à Bruges son grand-père, qui se chargea de sa formation artistique jusqu'à sa mort en 1584. Tant Frans I que Frans II admiraient le talent de leurs père et grand-père, mais tracèrent leur propre chemin artistique. Ce sont néanmoins leurs racines brugeoises qui sont à la base de leur renommée internationale.

**En partenariat avec le Museum Gouda où se tiendra du 20 février au 17 juin 2018 l'exposition 'Pieter Pourbus, maître-peintre de Gouda'.**

8

## MULTIMEDIA

L'étude scientifique approfondie qui précéda cette exposition est rendue accessible au public grâce à la technologie multimedia. Des dessins préparatoires contractuels, des croquis et des réflectographies infrarouges du Triptyque Van Belle et du Jugement dernier de Pieter Pourbus ainsi que du Triptyque de la Crucifixion de Pieter I et de Gillis Claeissens sont présentés ici. Le visiteur peut comparer lui-même sur écran ces documents aux peintures, ce qui lui permet de suivre les modifications apportées au cours de l'exécution des œuvres et d'apprendre pourquoi ces changements eurent lieu.

En conclusion de sa visite, il pourra, à l'aide de la carte historique de Marcus Gerards, visiter la ville de l'époque grâce à une tablette tactile. Le lien étroit entre les œuvres présentées ici et l'histoire de la ville de Bruges est ainsi mis en lumière de manière dynamique et interactive.

## SUPPLÉMENTAIRE

### AUDIOGUIDE

Prix: 2 euro

Langues:

NL/FR/ANGL

À télécharger aussi gratuitement sur [www.xplorebruges.be](http://www.xplorebruges.be)





## LA PLUME VERTE

Livret de petites missions à accomplir par les enfants de 6 à 12 ans, accompagnés de leurs (grands-)parents.

Langues: NL/FR/ANGL

Également disponible en version destinées aux écoles, du premier au troisième grade de l'école primaire Gratuit, sur demande par e-mail à [musea.reservatie@brugge.be](mailto:musea.reservatie@brugge.be)

## VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

Prix: 75 euro

Durée: env. 1.30 h

Nombre de participants: max. 20

Langues: NL/FR/ALL/ANGL

Réservation: par tél +32(0)50 44 46 46 ou par e-mail à [toerisme.reserveringen@brugge.be](mailto:toerisme.reserveringen@brugge.be)

## VISITE DE LA VILLE AVEC GUIDE

Y compris la visite à Onze-Lieve-Vrouwekerk et au Brugse Vrije

Prix: 100 euro

Durée: env. 2h

Nombre de participants: max. 20

Langues: NL/FR/ALL/ANGL

Réservation: par tél +32(0)50 44 46 46 ou par e-mail à [toerisme.reserveringen@brugge.be](mailto:toerisme.reserveringen@brugge.be)

## VISITE DE LA VILLE AVEC L'APP XPLORE BRUGES

Téléchargez l'app pour un parcours à travers la ville de Bruges et ses monuments, ses ateliers artistiques et ses églises du 16ème siècle.

<https://www.xplorebruges.be>

Langues: NL/FR/ALL/ANGL

## CONFÉRENCES

*Conservatie en nieuwe montage van het Brugse stadsplan van Marcus Gerards* par Ann Peckstadt le 3 décembre

*Schilders en rederijders in het Brugge van omstreeks 1550* par Samuel Mareel le 21 janvier

Les conférences se tiendront à la Vriendenzaal de Musea Brugge, Dijver 12, chaque fois à 10.30 h. Langue: néerlandais.

Prix: € 5; gratuit aux membres VSMB

Plus d'infos: [www.museabrugge.be](http://www.museabrugge.be)

## MAGIS

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur les maîtres oubliés

<http://www.kaartenhuisbrugge.be/magis>

# PUBLICATIONS



L'exposition est accompagnée d'un **catalogue** richement illustré:

**Vergeten meesters. Pieter Pourbus en de Brugse schilderkunst 1525-1625**

Snoeck Publishers

€ 45

Hardback, 320p,

Disponible en version néerlandaise et anglaise  
Anne van Oosterwijk (ed.)

**Edition thématique OKV: Pieter Pourbus et les maîtres oubliés**

€ 10

Disponible en néerlandais, français et anglais.

En vente dans les boutiques muséales au Groeningemuseum & Arentshof, Dijver 16, 8000 Brugge

# IMAGES EN HR

Les **images** peuvent être téléchargées uniquement à des fins de promotion de cette exposition à partir du lien suivant: <http://www.flickr.com/photos/museabrugge/sets>  
Veuillez bien mentionner les crédits.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



1. affiche de l'exposition
2. Lancelot Blondeel, Saint Luc peint le portrait de la Madone, 1545, huile sur panneau, Groeningemuseum, 0000.GR0018.I. © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Hugo Maertens.
3. Antonius Claeissens, Banquet des fonctionnaires de la ville, 1574, huile sur panneau, Groeningemuseum, 0000.GR0023.I. © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Dominique Provoost.
4. Pieter Pourbus, Portrait de Jan van Eyewerve, 1551, huile sur panneau, Groeningemuseum, 0000.GR00108.I. © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Hugo Maertens.
5. Pieter Pourbus, Portrait de Jacquemyne Buuck, 1551, huile sur panneau, Groeningemuseum, 0000.GR00109.I. © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Hugo Maertens.
6. Pieter Pourbus, Jugement dernier 1551, huile sur panneau, Groeningemuseum, 0000.GR00110.I. © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Hugo Maertens.
7. Pieter Pourbus, Jugement dernier 1551, dessin sous-jacent colorié, dessin en plume noire, Providence, Rhode Island School of Design. © Rhode Island School of Design, Museum of Art, Providence: Erik Gould.
8. Pieter Pourbus, Annonciation, 1552, huile sur panneau, Gouda, Museum Gouda. © Museum Gouda / Tom Haartsen.
9. Pieter II Claeissens, Maria Magdalena, 1602, huile sur panneau, collection privée. © collection privée.
10. Pieter Pourbus, La Vierge avec les saints Luc et Eligius, 1551, dessin à l'encre, Pierpont Morgan Library, New York
11. Pieter I Claeissens, Notre-Dame des Sept-Douleurs, 1562, huile sur panneau, collection privée. © collection privée.
12. Pieter Pourbus, Van Belle triptyque, avec les sept douleurs de Marie, (panneau centrale) 1556, huile sur panneau, Brugge, Sint-Jakobskerk. © Matthias Desmet et Jan Termont.
13. Pieter Pourbus, Volets du Van Belle triptyque, avec les sept douleurs de Marie (extérieur). © Matthias Desmet et Jan Termont.
14. Pieter Pourbus, Volets avec les portraits de la Noble Confrérie du Saint-Sang, (Rechterluik) 1556, huile sur panneau, Brugge, Noble Confrérie du Saint-Sang © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Dominique Provoost.
15. Pieter Pourbus, Volets avec les portraits de la Noble Confrérie du Saint-Sang, (Linkerluik) 1556, huile sur panneau, Brugge, Noble Confrérie du Saint-Sang. © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Dominique Provoost.
16. Pieter I Claeissens, Sainte-Ursule, ca. 1560-70, huile sur panneau, Oviedo, Museo de Bellas Artes de Asturias. © Museo de Bellas Artes de Asturias.
17. Pieter II ou Gillis Claeissens, Triptyque de la famille de Ontañeda de Hertoghe, ca. 1570-76, huile sur panneau, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. © Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique / photo: J. Geleyns – Ro scan.
18. Marcus Gerards, De Warachtighe Fabulen der Dieren, 1567, gravures, imprimées sur papier, 2012.GR00008.III. © Jan Termont & Dirk van der Borcht, Brugge.
19. Gillis Claeissens, Portrait d'un noble inconnu, ca. 1575, huile sur panneau, Stockholm, Hallwylska Museet. © Hallwylska Museet, Stockholm.
20. Pieter Pourbus, Portrait épitaphe de Zeger van Male et sa famille, 1578, huile sur panneau, 2017.GR00015.I-BL. © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Dominique Provost.
21. Pieter I Claeissens, Moïse brise la couronne du Pharaon, ca. 1560, huile sur panneau, Toronto, Art Gallery of Ontario. © Art Gallery of Ontario, Toronto.
22. Pieter I Claeissens, Triptyque de Salamanque, ca. 1567, huile sur panneau, 0000.GR01469.I. © Lukas – Art in Flanders VZW, photo Dominique Provost.
23. Gillis Claeissens, Portrait d'une femme noble inconnue, ca. 1575, huile sur panneau, Stockholm, Hallwylska Museet. © Hallwylska Museet, Stockholm.
24. Pieter Pourbus, Portraits de Pieter Dominicle et Livina Van der Beke, 15.., huile sur panneau, Belfius Art Collection.
25. Gillis Claeissens, Portrait d'une femme inconnue, ca. 1575, huile sur panneau, collection privée. © collection privée.
26. Frans II Pourbus, Portrait d'un homme de 56 ans et de sa femme de 54 ans, 1591, huile sur panneau, collection privée et San Francisco, Fine Arts Museums of San Francisco. © The Weiss Gallery / © Fine Arts Museums of San Francisco.

**AVEC LE SOUTIEN DE**

## INFO PRATIQUE EXPOSITION

<b>Titre:</b>	<b>Pieter Pourbus et les maîtres oubliés</b>
<b>Location:</b>	Groeningemuseum, Dijver 12, 8000 Brugge
<b>Dates:</b>	du 13 octobre 2017 jusqu'au 21 janvier 2018
<b>Heures d'ouverture:</b>	du mardi au dimanche de 9.30 à 17 heures.
<b>Tickets:</b>	€ 8 (26-64 a.)   € 6 (>65 a. & 12-25 a.) [incl. collection permanente] gratuit -12 ans et habitants de Brugge
<b>Audioguide:</b>	€ 2   disponible en NL/FR/ANG À télécharger aussi gratuitement sur <a href="https://www.xplorebruges.be">https://www.xplorebruges.be</a>
<b>Plus d'information:</b>	<a href="http://www.museabrugge.be">www.museabrugge.be</a>

## INFO

Un **rendez-vous** peut être fixé auprès de [sarah.bauwens@brugge.be](mailto:sarah.bauwens@brugge.be) ou t +32 50 44 87 08.

Une **visite de presse** de l'expo est possible sur rendez-vous, voir la rubrique presse sur [www.museabrugge.be](http://www.museabrugge.be).

Le **dossier presse** peut aussi être consulté en ligne et les textes peuvent être repris à partir du site [www.museabrugge.be](http://www.museabrugge.be), rubrique 'presse'.

## REQUÊTE

Nous rassemblons tous les comptes-rendus relatifs à nos musées et événements. Nous vous prions donc de bien vouloir nous faire parvenir une copie de l'article que vous avez publié, ou d'envoyer un CD avec l'émission en question à Sarah Bauwens, chef du service Presse & communication de Musea Brugge, Dijver 12, 8000 Bruges, Belgique. Vous pouvez aussi nous faire parvenir ces documents sous forme digitale (mentionner le ftp ou url) par e-mail à [sarah.bauwens@brugge.be](mailto:sarah.bauwens@brugge.be).

Nous vous remercions pour votre collaboration et votre intérêt..





# Vrienden Musea Brugge

remercie ses généreux donateurs

Absolute  
Art Gallery

 PORT OF  
ZEEBRUGGE

 ADMB  
HR-partner

FLUXYS 

 WEGHSTEEN  
beheert uw vermogen

MONUMENT  
GROUP

Maele Castle  
Artist Residency

 MEYVAERT  
SINCE 1838

 LANNOO

SIEMENS

 BNP PARIBAS  
FORTIS

BRUGGE  
-Tripel-

 Nationale  
Loterij

 SECURITAS

 VERSTRAETE

BRUGGE MUSEA  
BRUGGE